

Musée Carnavalet - Histoire de Paris
DOSSIER DE PRESSE EXPOSITION



Au temps de Marcel Proust

La collection de F.-G. Seligmann au musée Carnavalet

31 octobre 2001 – 20 janvier 2002



DOSSIER DE PRESSE EXPOSITION

Au temps de Marcel Proust

La collection F.-G. Seligmann au musée Carnavalet

SOMMAIRE

Informations pratiques	p. 2
Communiqué	p. 3
Préface du catalogue par Edmonde Charles-Roux	p. 5
Biographie de François-Gérard Seligmann	p. 8
La Chambre de Marcel Proust au musée Carnavalet	p. 10
Liste des œuvres de la donation Seligmann au musée Carnavalet	p. 11
Liste des documents disponibles pour la presse	p. 15

COMMISSARIAT

Jean-Marie Bruson, conservateur en chef au musée Carnavalet
Christophe Leribault, conservateur au musée Carnavalet

PUBLICATION

Catalogue :

Au temps de Marcel Proust

La collection F.-G. Seligmann au musée Carnavalet

Préface par Edmonde Charles-Roux, de l'Académie Goncourt

Introduction par Henri Loyrette

Édition Paris-Musées, 256 pages, 22 x 27 cm relié, environ 200 illustrations en couleur
295 frs (44,97 Euros)

CONTACTS MUSÉE CARNAVALET

Presse : Sophie Boulé, assistée d'Isabelle Lévy

Tél : 01 44 59 58 58 - Fax : 01 44 59 58 10

E-mail : sophie.boule@mairie-paris.fr

Diffusion auprès des publics : Nicole Stierlé

Tél : 01 44 59 58 33 - Fax : 01 44 59 58 10

INFORMATIONS PRATIQUES

Au temps de Marcel Proust

La collection F.-G. Seligmann au musée Carnavalet

31 octobre 2001 – 20 janvier 2002

Exposition ouverte du mardi au dimanche de 10 h à 17 h 40

Fermé le lundi et certains jours fériés

Exposition ouverte les jeudi 1^{er} et dimanche 11 novembre 2001 (excepté la Chambre de Marcel Proust)

Musée Carnavalet - Histoire de Paris

Directeur : Jean-Marc Léri

23, rue de Sévigné, 75003 Paris

Tél : 01 44 59 58 58 - Fax : 01 44 59 58 10

Site internet

www.paris-france.org/musees/musee_carnavalet

Dossier de presse en ligne sur le site

Tarifs d'entrée (exposition + collections permanentes)

Tarifs susceptibles d'être modifiés

Plein tarif : 35 frs (5,34 Euros) - Tarif réduit : 25 frs (3,81 Euros)

Gratuit pour les enfants jusqu'à 7 ans inclus

Tarif jeune pour les 8 à 26 ans : 18 frs (2,74 Euros)

Gratuit le dimanche de 10 h à 13 h

Autour de l'exposition

Renseignements : 01 44 59 58 31

Visites guidées tous les mercredis et samedis à 15 h

25 frs + entrée, rdv à l'accueil sans réservation

Groupes sur réservation

N° réservation : 01 44 59 58 31

Pour les 8-12 ans, découverte de l'exposition

L'exposition de cet automne présentera, dans un cadre évocateur des salons d'antan, plus de deux cents œuvres de la collection François-Gérard Seligmann dont l'essentiel vient d'être donné au musée Carnavalet. Consacré à l'art et à la société de la Belle Époque, cet ensemble comprend certaines des plus belles toiles d'Henri Gervex, notamment ses grandes scènes de restaurant, et une remarquable galerie de portraits par Carolus-Duran, Léon Bonnat, Louise Abbéma ou Jacques-Émile Blanche. Grâce aux pinceaux des artistes de son temps renaît tout une série de figures mondaines, ou demi-mondaines, que Marcel Proust transfigura dans ses écrits. F.-G. Seligmann fut également très sensible aux petits tableaux représentant des scènes parisiennes. Au nombre de ces œuvres figurent des scènes de café par Jean Béraud et, dans le même esprit, des artistes à redécouvrir comme Henri Somm et Abel Truchet qui complètent ce panorama du Paris fin de siècle.

COMMUNIQUÉ

Éminent marchand d'art, François-Gérard Seligmann (1912-1999) avait placé sa collection, consacrée à la Belle Époque, sous le vocable de Marcel Proust, son auteur de prédilection. Soucieuse de préserver l'esprit de cet ensemble remarquable et la mémoire de son époux, Madame Françoise Seligmann a offert 160 œuvres au musée Carnavalet qui bénéficie là d'un des gestes les plus généreux de son histoire.

Infatigable découvreur de chefs d'œuvre pour les grands musées et les collectionneurs européens et américains, F.-G. Seligmann sut s'affranchir des modes du moment, n'hésitant pas à acquérir pour lui-même les créations d'artistes académiques à la réputation déclinante, convaincu que le talent d'un Luc-Olivier Merson ou d'un Léon Bonnat, serait un jour de nouveau reconnu. Au premier rang des peintres qu'il souhaitait remettre à l'honneur, figuraient Henri Gervex et Carolus-Duran. Lorsqu'une rétrospective consacrée à Gervex (1852-1929) fut montée au musée Carnavalet en 1992-1993, avec les musées des Beaux-Arts de Bordeaux et de Nice, F.-G. Seligmann fut le plus enthousiaste des prêteurs. Les visiteurs du musée retrouveront définitivement sur les cimaises de Carnavalet une douzaine de toiles parmi les plus séduisantes de l'exposition, dont l'immense et lumineuse *Soirée au Pré-Catelan*.

L'autre artiste qu'estimait particulièrement F.-G. Seligmann était le portraitiste Carolus-Duran (1837-1917). Comme Albert Besnard qui figure également dans la donation, Carolus-Duran fut dans ses dernières années directeur de la Villa Médicis et, comme lui, injustement décrié en raison du décalage entre son réel talent et les bouleversements rapides de l'art au début du XXe siècle. L'éblouissant *Portrait de la marquise de Vaucouleurs* ou celui de *Marguerite et Robert de Broglie enfants* s'imposent pourtant par leur acuité psychologique comme par le brillant de leur exécution. Ainsi, grâce aux pinceaux de Théobald Chartran, de Charles Chaplin, ou encore d'Ernest Duez renaît toute une série de figures mondaines, sans oublier des personnalités artistiques comme Sarah Bernhardt, par Louise Abbéma, ou Mary Cassatt, par le jeune Jacques-Émile Blanche.

Loin de se limiter aux gloires passées du portrait, F.-G. Seligmann fut aussi très sensible aux petits tableaux de genre de la Belle Époque, si rares dans les musées français. Au nombre de ces artistes au style léché dont les carrières sont plus difficiles à retracer, Jean Béraud a retrouvé une célébrité certaine comme un des meilleurs chroniqueurs de son temps. Deux scènes de café de ce dernier - dont une *Absinthe* - viennent ainsi rejoindre le bel ensemble d'œuvres de Béraud déjà réuni à Carnavalet. Quelques toiles ou aquarelles, acquises pour leur sujet et leur charme certain, sont encore anonymes, mais deux artistes à redécouvrir seront désormais en valeur au musée : le dessinateur Henri Somm, avec dix-sept figures d'élégantes des années 1890-1900, et Abel Truchet avec sept tableaux. Ce séduisant artiste, compromis entre Béraud et Toulouse-Lautrec, se distingue incontestablement par l'habileté de ses cadrages presque japonisants et la sensibilité de son coloris.

L'ensemble de la donation F.-G. Seligmann, complétée par les quelques scènes de plage et natures mortes que le musée Carnavalet a préféré ne pas retenir en raison de leur caractère non parisien, fera l'objet d'une publication exhaustive. Elle sera exposée dans son intégralité avant que la plupart des peintures ne rejoignent les salles permanentes et que les dessins ne gagnent les réserves où ils seront conservés à l'abri de la lumière. Une salle du musée portera le nom de François-Gérard Seligmann, en reconnaissance de la générosité de son épouse et de la personnalité exceptionnelle du collectionneur dont le souvenir chaleureux reste encore très présent pour tous ceux qui ont eu la chance de l'approcher.

PRÉFACE DU CATALOGUE PAR EDMONDE CHARLES-ROUX

Une vocation obstinée, vécue à contre-courant

On était collectionneur chez les Seligmann et François-Gérard avait de qui tenir. Il avait eu pour père Jacques Seligmann, célèbre marchand d'art. Son frère aîné, Germain, chez qui il débuta, dirigeait une galerie de grand renom. Mais ni François-Gérard ni Germain n'égalèrent leur père en puissance. S'étant fait le conseiller des grands musées et l'ami d'amateurs éclairés, Jacques Seligmann vécut fastueusement. Il exerça sa profession chez lui et recevait sa clientèle dans son hôtel particulier, siège actuel de l'ambassade de Pologne.

Quand François-Gérard, désireux de faire son chemin en toute liberté, devint, à son tour, marchand d'art, il ouvrit un magasin – objets rares, meubles de prix, grande classe, charme discret, rien ou presque rien en vitrine – et ce fut dans les beaux quartiers, au 23, place Vendôme qu'il s'établit. Ce fut là aussi, en notre après-guerre, que je le vis pour la première fois, brièvement.

Lorsque mon ambassadeur de père m'emmenait avec lui « faire les antiquaires », je ressentais cruellement mon incompetence et ce fut le cas le jour où, passant par la place Vendôme, il tomba en arrêt devant une vitrine où trônait, solitaire, un petit tableau. Il crut reconnaître la patte de Lecomte du Noüy dont *L'esclave blanche* figure au musée des Beaux-Arts de Nantes. Erreur. C'était une odalisque de Dominique Papety né à Marseille, Grand Prix de Rome, espoir de la peinture française, emporté par un mal mystérieux à l'âge de trente quatre ans. Et le jeune homme qui renseignait mon père était François-Gérard Seligmann. Un échange de propos sur les analogies intimes entre Ingres et David, puis sur l'urgence qu'il y aurait eu à dresser un inventaire complet des petits maîtres de ce prodigieux XIXe siècle, déboucha sur une autre urgence, celle de faire sortir des réserves de nos musées des tableaux jugés à tort inregardables, sur quoi on se sépara. Je n'appris à mieux connaître François-Gérard que bien des années après.

Lorsque je le revis, autour des années 80, l'éternel jeune homme n'avait guère changé. Toujours cette légèreté feinte que lui dictait son code personnel de la politesse – ne pas peser sur autrui, ne pas dramatiser ; rire plutôt que de s'indigner ; garder des distances avec le chagrin, le doute, le deuil ou simplement l'ennui – , toujours cette élégance naturelle qui lui venait de loin. Il la devait à ses ancêtres allemands commerçants juifs, établis dans la ville libre de Francfort, que leurs associations marchandes avaient longtemps protégés. Lorsque Francfort fut annexée à la Prusse et cessa d'être ville libre, les marchands juifs s'expatrièrent. Les Seligmann furent de ceux-là. Ils vinrent à Paris où ils s'établirent. Ils avaient la nationalité française depuis belle lurette quand se manifestèrent, en Allemagne, les premiers signes de la terreur nazie.

Ce que je découvris en retrouvant François-Gérard Seligmann était ce qu'il ne dévoilait qu'à ses amis : il avait entrepris une collection personnelle. Elle tendait à réhabiliter la peinture à thème et les tableaux de genre injustement décriés, ceux de ces peintres que l'on avait exposés avec succès dans les Salons de la France de Grévy et de Fallières. François-Gérard s'était lancé à leur recherche comme il serait allé à la découverte d'un monde englouti. Démarche combien proustienne. Bien des éléments, des personnages, des ressemblances frappantes font de ces peintres les témoins irrécusables de ce que l'on appelle la Belle Époque.

Les femmes tiennent la première place dans la collection Seligmann. Elles symbolisent avec éclat une société possédante qui exigeait d'elles qu'elles plaisent, qu'elles soient belles dans le drame comme dans la joie, qu'elles soient figures d'élégance jusque dans leurs tâches les plus insignifiantes. Et voilà que toiles ou aquarelles nous donnent à voir ces figures proustiennes dans leur vie quotidienne, chez elles, lisant un billet au coin du feu, ou en ville, traversant une place, assises à la terrasse d'un café ou assistant à une reprise du Cadre Noir. On leur trouve du charme, du talent, de l'intérêt à ces tableaux dont les auteurs, portés aux nues de leur vivant, ont été ensuite honnis de la critique et considérés comme de coupables badigeonneurs pratiquant le pire académisme.

Il fallait avoir l'œil, le regard rapide, le jugement exact, il fallait être François-Gérard Seligmann, il fallait comme lui afficher une souveraine indifférence aux modes et n'accorder aucune attention aux oukases, il fallait enfin son incorrigible humour pour affirmer que viendrait un temps où les classifications hâtives seraient démenties et où seraient contredits les partis pris excessifs selon lesquels tous les peintres de genre seraient à jeter aux chiens. Vivre et collectionner à contre-courant il fallait oser. Ce que François-Gérard Seligmann fit si bien, si joyeusement...

Edmonde Charles-Roux
de l'Académie Goncourt
18 juillet 2001



BIOGRAPHIE DE F.-G. SELIGMANN

François-Gérard Seligmann est né, à Paris le 18 novembre 1912. Il est le plus jeune fils du célèbre antiquaire, Jacques Seligmann, fournisseur ami des musées et de tous les grands collectionneurs d'objets d'art de son époque.

Il est élevé dans une famille vouée à l'art sous toutes ses formes : une mère musicienne amie d'Yvonne Lefébure, un oncle véritable encyclopédie de la littérature française et allemande, un père et un frère reconnus parmi les meilleurs experts en peinture et en objets d'art. Ainsi, dès sa jeunesse imprégnée par l'atmosphère familiale, il acquiert une culture, dans tous les domaines de l'art, qui forme son goût si sûr que, plus tard, il sera respecté et souvent consulté par les initiés qui s'interrogent sur l'authenticité d'une peinture ou d'un objet d'art.

Après des études brillantes, au lycée Janson de Sailly, à la Sorbonne où il fut l'élève d'Henri Focillon, puis à l'École du Louvre, il entre à la Galerie Seligmann où son frère Germain et son cousin Georges Seligmann se sont spécialisés dans la peinture impressionniste. Ce qui ne l'empêche pas de continuer à s'intéresser à tout ce qui se passe dans le domaine de l'art, et à enrichir sa culture, déjà d'une étendue impressionnante.

Il est mobilisé en 1939, comme simple soldat, et il choisit de partir sur le front, plutôt que de bénéficier des privilèges qui lui sont offerts. Au moment de l'invasion allemande, il fait partie de l'armée du général Juin qui s'est laissée encercler à Lille et qui s'est rendue sans combattre. Outré de tant de lâcheté, il se joint à un petit groupe d'officiers et de soldats qui refusent de se livrer, qui veulent continuer à se battre, qui font une percée héroïque à travers les lignes allemandes et parviennent à Dunkerque (ce qui lui vaudra la Croix de guerre). Embarqué pour l'Angleterre, il rentre aussitôt en France pour reprendre son service dans l'armée, jusqu'à la signature de l'armistice et à sa démobilisation.

C'est le moment du grand exode des familles juives fortunées qui ont la faculté d'être admises aux États-Unis. Mais il refuse cette possibilité qui lui est offerte. Il décide de rester en France pour continuer à se battre d'une autre manière : recruté par l'Intelligence Service, il consacre plus de trois ans à servir d'agent de renseignements aux Alliés, à ses risques et périls. Jusqu'au jour où étant « brûlé » à Lyon, il est obligé de cesser ses activités pour ne pas mettre en danger l'ensemble de son service, et où il rejoint Paris.

Après la guerre, associé avec son cousin Armand Seligmann et son beau-frère René Fulda, il rouvre la galerie Seligmann, place Vendôme, qui devient, sous sa direction, lieu de rencontre des nouveaux collectionneurs et des conservateurs de musées, qui s'intéressent, en particulier, aux grandes époques de l'art français : mobiliers et objets d'art Louis XIV, Louis XV, Louis XVI...

En 1978, il prend sa retraite. Lecteur fidèle de Proust, il se consacre à la collection de tableaux de son époque, déjà commencée au cours de sa vie active. Pendant plus de vingt ans, infatigable, il fréquente assidûment les salles de ventes et les galeries où il peut dénicher et acquérir ses toiles en sélectionnant soigneusement celles dont l'esprit et la qualité répondent à son goût personnel. Ainsi au moment de sa mort, le 19 avril 1999, il est parvenu à créer cet ensemble de peintures « du temps de Proust », tel qu'il l'a voulu.

Françoise Seligmann

LA CHAMBRE DE MARCEL PROUST AU MUSÉE CARNAVALET

Riche d'un nombre considérable de portraits d'écrivains parisiens de toutes les époques, le fonds littéraire du musée Carnavalet comprend également de nombreux meubles et souvenirs liés à ces personnalités. Grâce à d'importantes donations, les chambres de trois célèbres écrivains – Marcel Proust (1871-1922), Paul Léautaud (1872-1956) et Anna de Noailles (1876-1933) – ont ainsi pu être évoquées au sein de la galerie consacrée à la vie intellectuelle et mondaine à Paris au début du XXe siècle. Le hasard a voulu que ces trois écrivains, par ailleurs si dissemblables, eussent en commun une certaine excentricité et, en particulier, une relation quelque peu névrotique avec le lieu clos que constitue la chambre, témoin privilégié pour chacun d'entre eux de l'acte de création littéraire.

Les meubles et les objets exposés dans la chambre de Marcel Proust (offerts au musée par le grand bibliophile Jacques Guérin et par Madame Odile Gévaudan, fille de Céleste Albaret), permettent d'évoquer le décor des trois domiciles que l'écrivain occupa après la mort de sa mère en 1905, au moment où, après une jeunesse frivole, il se retirait peu à peu du monde pour se consacrer presque exclusivement à l'écriture. Les plaques de liège rappellent celles qui recouvraient les murs et le plafond de la chambre du 102, boulevard Haussmann où il emménagea en 1906. On retrouve le modeste lit en laiton qu'il reçut à son adolescence et qu'il conserva jusqu'à sa mort ; il est terni par le dépôt des fumées de la poudre Legras que l'écrivain asthmatique utilisait tous les matins. Ayant l'habitude d'écrire la nuit et couché, c'est dans ce lit qu'il rédigea la plus grande partie de la *Recherche du temps perdu*. Il est accompagné du paravent chinois, de la bibliothèque, du portrait de son père, de quelques tables et sièges, ainsi que de menus objets personnels, qui environnaient l'écrivain dans sa vie recluse.

Pendant la durée de l'exposition de la collection Seligmann, le manteau-pelisse de Marcel Proust, habituellement conservé en réserve, à l'abri de la lumière, sera présenté dans la chambre de l'écrivain, au pied de son lit, là où justement il avait l'habitude de le déposer.

**LISTE DES ŒUVRES DE LA DONATION
SELIGMANN AU MUSÉE CARNAVALET**

ABBÉMA Louise (Étampes, 1858 - Paris, 1927)
P. 2679 **Élégante place de la Concorde.**
P. 2680 **Jeanne Samary (1857-1890), sociétaire
de la Comédie-Française.**
P. 2737 **Sarah Bernhardt (1844-1929),
sociétaire de la Comédie-Française.**

ALONZO-PÉREZ Mariano (Saragone, 1857 - ?,
1930)
P. 2726 **Femmes au café.**

AMAURY-DUVAL Eugène-Emmanuel PINEU-
DUVAL, dit. (Paris, 1808 - Paris, 1885)
D. 14765 **Portrait d'homme.**

ANDRÉAS A. (? - ?)
D. 14766 **Au Café.**

BELLIANI Raoul (? - ?)
D. 14776 **Intérieur d'un cabaret parisien
(1930).**

BÉRAUD Jean (Saint-Pétersbourg, 1849 - Paris,
1935)
P. 2683 **Au café dit L'Absinthe (1909).**
P. 2684 **Trois personnages dans un café**

BERTHELIN Max (Troyes, 1811 - Paris, 1877)
D. 14777 **La rue Clovis et le mur de Philippe-
Auguste.**

BESNARD Albert (Paris, 1849 - Paris, 1934)
P. 2685 **Portrait de Madame Besnard.**

BLANCHE Jacques-Émile (Paris, 1861 -
Offranville, 1942)
P. 2686 **Mary Cassatt (1845-1926), peintre
(1885).**

BOGGS Frank (Springfield, Ohio, États-Unis,
1855 - Meudon, 1926)
P. 2687 **Le quai de l'Horloge.**

BONNAT Léon (Bayonne, 1834 - Bayonne, 1923)
P. 2688 **Portrait de femme.**

BOUTIBONNE Édouard (Pest, Hongrie, 1816 -
Wilderswil, Suisse, 1897)
P. 2689 **Le Jour de Madame.**

BRANCACCIO Carlo (Naples, 1861 - ?, 1920)
P. 2690 **Entrée du métropolitain place de
l'Étoile.**

CAPPIELLO Leonetto (Livourne, 1875 - Cannes,
1942)
D. 14778 **Dame conversant avec un chauffeur
d'automobile.**

CAROLUS-DURAN Émile-Auguste (Lille, 1837 -
Paris, 1917)
P. 2691 **Jean-François Berthelier (1830-1888),
chanteur.**
P. 2692 **La marquise de Vaucouleurs.**
P. 2693 **Marguerite et Robert de Broglie
(1890).**

CAZALS F.A. (Paris, 1865 - Paris, 1941)
D. 14779 **Paul Verlaine dans un paysage
hivernal.**

CHAPLIN Charles (Les Andelys, 1825 - Paris,
1891)
P. 2694 **Portrait de femme (1876).**

CHARTRAN Théobald (Besançon, 1849 -
Neuilly-sur-Seine, 1907)
P. 2695 **Portrait d'Olympe Hériot.**
P. 2696 **Portrait de Mlle Hériot.**

CHARTRAN (d'après)
P. 2697 **Sarah Bernhardt dans Gismonda.**

COLIN Paul (Nancy, 1892 - Nogent-sur-Marne,
1985)
D. 14780 **Projet d'affiche pour la saison 1948 à
Vichy**
D. 14781 **Projet d'affiche pour Vichy**
D. 14782 **Projet d'affiche avec Pierrot jouant
de la mandoline.**
D. 14783 **Projet d'affiche pour une campagne
de don du sang (1968).**

D. 14784 **Projet d'affiche avec un coq et un drapeau.**
D. 14785 **Projet d'affiche à sujet indéterminé.**

D. 14786 **Projet d'affiche avec tête de Marianne, champ de blé, arbre et mur.**
D. 14787 **Projet d'affiche avec main tenant un rameau.**
D. 14788 **Projet d'affiche pour la *Ligue française contre le cancer* (1950)**

D. 14789 **Projet d'affiche pour la ligue anti-alcoolique.**
D. 14790 **Projet d'affiche avec profil d'homme à l'œil bleu-blanc-rouge.**
D. 14791 **Projet d'affiche avec deux mains tenant des formes géométriques.**
D. 14792 **Projet d'affiche à sujet indéterminée.**
D. 14793 **Projet d'affiche avec feuilles et serpents.**
D. 14794 **Projet d'affiche avec femme et enfant de profil.**
D. 14795 **Projet d'affiche avec soldats et silhouette de la France.**
D. 14796 **Projet d'affiche pour les *IXe jeux universitaires* (1947) : statue et athlètes.**
D. 14797 **Projet d'affiche avec une nef.**
D. 14798 **Projet d'affiche touristique pour le Mont-Dore.**
D. 14799 **Projet d'affiche pour la *Semaine de la sécurité* (1947)**
D. 14800 **Projet d'affiche pour la *Nuit de Montparnasse* 1949**
D. 14801 **Projet d'affiche avec la France se transformant en cavalier.**
D. 14802 **Projet d'affiche pour la *Nuit de Montparnasse* 1949**
D. 14803 **Projet d'affiche pour une compagnie d'assurances.**
D. 14804 **Projet d'affiche pour une marque de vin, avec un homme en train de boire**
D. 14805 **Projet d'affiche pour *Le Progrès*.**
D. 14806 **Projet d'affiche avec plusieurs personnages et des briques (?) tricolores.**
D. 14807 **Projet d'affiche pour la *Société des amis du Louvre* (vers 1960).**
D. 14808 **Projet d'affiche avec une colombe portant un cadavre (?).**

D. 14809 **Projet d'affiche pour la liqueur *Izarra* : couple de danseurs basques.**
D. 14810 **Projet d'affiche avec un maître queux.**

D. 14811 **Projet d'affiche avec une femme portant un cabas.**

COULANGE de (? - ?)
D. 14812 **Le Chantier de l'exposition universelle de 1878 vu de la colline de Chaillot.**

CROEGAERT Georges (Anvers, 1848 - Paris (?), 1923)
P. 2717 **La Lecture.**

DAGNAN-BOUVERET Pascal (Paris, 1852 - Quincey, 1929)
D. 14813 **Portrait de femme.**

DARPY Lucien (? , 1875 - ?)
D. 14846 **Trottin sur la place de la Concorde par temps de pluie.**

DAX Léon (? - ?)
D. 14814 **Une loge**

DÉDINA Jean (Strak, Bohême, 1870 - ?, 1955)
D. 14815 **Deux couple faisant un pique-nique dans un bois.**
D. 14816 **Couple assis dans un jardin.**
D. 14817 **Personnages dans un restaurant.**

DELAHAYE Ernest-Jean (Paris, 1855 - Paris, 1921)
P. 2698 **La remise des locomotives aux Batignolles.**

DENNERY Gustave (Paris, 1863 - ?)
P. 2699 **La rue Auber sous la pluie (1889).**

DICK (? - ?)
D. 14818 **Exposition universelle de 1900.**
D. 14819 **Deux femmes traversant le pont de la Tournelle.**

DUEZ Ernest (Paris, 1843 - Saint-Germain-en-Laye, 1896)
P. 2700 **La Parisienne.**

ETCHEVERRY Denis (Bayonne, 1867 - Bayonne, 1950)
P. 2701 **Vertige (1903).**

FÉRON Hippolyte (Saint-Jean-du-Cardonnay, Seine-Maritime, 1864 - ?)
P. 2702 **Le Pont-Neuf (1900).**

FLORENCE Prosper-Joseph (expose entre 1875 et 1880)
P. 2703 **Patineur au bois de Boulogne.**

GÉRÔME Jean-Léon (Vesoul, 1824 - Paris, 1904)
D. 14820 **Maria Deraisme.**

GERVEX Henri (Paris, 1852 - Paris, 1929)
P. 2704 **Femme à l'éventail.**
P. 2705 **Madame de Blerzy.**
P. 2706 **Le Bal (1890).**
P. 2707 **Madame de Lorgeril (1902).**
P. 2708 **Armenonville le soir du Grand-Prix (1905).**
P. 2709 **Armenonville le soir du Grand-Prix (1905).**
P. 2710 **Étude pour le Cercle de l'île de Puteaux (1907).**
P. 2711 **Étude pour le Cercle de l'île de Puteaux (1907).**
P. 2712 **Étude pour le Cercle de l'île de Puteaux (1907).**
P. 2713 **Étude pour le Cercle de l'île de Puteaux : la comtesse de Janzé (1907).**
P. 2714 **Le Cercle de l'île de Puteaux (1907).**
P. 2715 **Une soirée au Pré-Catelan (1909).**
P. 2716 **Un mardi, soirée chez Madeleine Lemaire (1910).**

HEILBUTH Ferdinand (Hambourg, 1826 - Paris, 1889)
P. 2718 **Femme au chien.**

JOURDAIN Roger (Louviers, 1845 - Paris, 1918)
D. 14821 **Vues de l'exposition universelle de 1889.**

LAPEYRE Edmond (Reims, 1880 - Paris, 1960)
P. 2719 **Anna de Noailles aux Courses (1909).**

LELONG René (expose au Salon entre 1894 et 1923)
P. 2720 **Parade de cavaliers au Grand Palais.**

LOIR Luigi (Göritz, 1845 - Paris, 1916)
D. 14822 **Paysage hivernal.**

LOPEZ-CABRERA Ricardo (Cantillana, Espagne, 1866 - ?)
P. 2722 **Couple dans un compartiment de train.**

MALFROY Henry (Lyon, 1862 - ?)
P. 2723 **Notre-Dame vue de la place de l'Hôtel de Ville.**

MERSON Luc-Olivier (Paris, 1846 - Paris, 1920)
P. 2724 **Allégorie de la Fortune.**
P. 2725 **Allégorie du Temps.**

MICHEL-LÉVY Henri (Paris, ? - Paris, 1914)
P. 2721 **La Route de la Révolte, le soir.**

NOCQ Henry (Paris, 1868 - ?)
D. 14823 **Le Pont-Neuf vu du quai de la Mégisserie.**
D. 14824 **Visite des souverains russes en 1896 : traversée du Pont-Neuf.**

PALMER Alfred (Londres, 1874 - ?, 1951)
D. 14825 **L'Avenue des Champs-Élysées.**

RAFFAËLLI Jean-François (Paris, 1850 - Paris, 1924)
D. 14826 **La Tour Eiffel et l'exposition de 1889 vues du Trocadéro.**

RIBERA Pierre (Madrid, 1867 - Paris, 1932)
D. 14827 **Couple quittant un restaurant.**

SAINTIN Henri (Paris, 1846 - Paris, 1896)
P. 2727 **Vue de l'exposition universelle de 1889.**

SAULNIER E. (? - ?)
D. 14828 **Patineuse.**

SINIBALDI Paul (Paris, 1857 - Bourg, Ain, 1909)
P. 2728 **Femme retirant un gant**

SOMM Henry [François-Clément Sommier, dit]
(Rouen, 1844 - Paris, 1907)

- D. 14829 **Trois femmes de profil.**
- D. 14830 **Élégante dans un jardin japonais.**
- D. 14831 **Élégante à la pèlerine rouge.**
- D. 14832 **Femme tenant une tasse devant un paravent japonais.**
- D. 14833 **Élégante en robe blanche dans un paysage.**
- D. 14834 **Élégante en cape noire dans un paysage.**
- D. 14835 **Élégante sur un boulevard.**
- D. 14836 **Promeneurs devant le *Moulin rouge*.**
- D. 14837 **Promeneurs devant le moulin de la Galette.**
- D. 14838 **Élégante sur un boulevard.**
- D. 14839 **Élégante au chapeau bleu devant le *Moulin rouge*.**
- D. 14840 **Promeneurs devant le moulin de la Galette.**
- D. 14841 **Procession de personnages en costumes japonais.**
- D. 14842 **Élégante à la jupe rouge.**
- D. 14843 **Femme dans un loge.**
- D. 14844 **Femme tenant une assiette (?).**
- D. 14845 **Femme de profil.**

STEVENS Alfred (Bruxelles, 1828 - Paris, 1906)
P. 2729 **Femme tenant un livre.**

TRUCHET Abel (Versailles, 1857 - Auxerre, 1918)

- P. 2730 **Fête boulevard de Clichy.**
- P. 2731 **Le boulevard de Clichy.**
- P. 2732 **La rue Lepic et la place Blanche.**
- P. 2733 **Scène de rue.**
- P. 2734 **Aux Champs-Élysées.**
- P. 2735 **Sur les Boulevards.**
- P. 2736 **Au chalet du château de Madrid.**

TZEYTLINE Léon (? - ?)

- D. 14847 **Au restaurant.**

WITTOP Freddy (? - ?)

D. 14848 **Projet de costume en forme d'insecte.**

D. 14849 **Projet de costume en forme d'insecte.**

D. 14850 **Projet de costume en forme d'insecte.**

ZAMORA José de (Madrid, 1889 - Sitges, Catalogne, 1971)

- D. 14851 **Projet de costume pour une revue (?).**
- D. 14852 **Projet de costume d'inspiration russe pour une revue (?).**
- D. 14853 **Projet de costume d'inspiration égyptienne pour une revue (?).**
- D. 14854 **Projet de costume pour une revue (?) : l'Hiver (?).**
- D. 14855 **Projet de costume d'inspiration vénitienne pour une revue (?).**
- D. 14856 **Projet de costume d'inspiration orientale pour une revue (?).**
- D. 14857 **Projet de costume inspiré du XVIII^e siècle pour une revue (?).**
- D. 14858 **Projet de costume pour une revue (?) : page portant un panonceau.**
- D. 14859 **Projet de costume pour une revue (?) : femme au turban.**
- D. 14860 **Projet de costume pour une revue (?) : femme à la cravache.**

ANONYMES

D. 14767 **La Place de l'Opéra vue de la rue Halévy.**

D. 14768 **Le Quai aux Fleurs.**

D. 14769 **Un dîner au Trianon Palace.**

D. 14770 **Projet de costume féminin.**

D. 14771 **Projet de costume féminin.**

D. 14772 **Projet de costume féminin.**

D. 14773 **Projet de costume féminin.**

D. 14774 **Projet de costume féminin.**

D. 14775 **Projet de costume féminin.**

P. 2681 **Femme à l'écharpe.**

P. 2682 **Le Café de l'Écrevisse.**

Liste des documents disponibles pour la presse

Libres de droit dans le cadre de la promotion de l'exposition

À retourner après utilisation au service de presse du musée Carnavalet, 29, rue de Sévigné, 75003 Paris, France.



ABBÉMA Louise (1858-1927)

1- Une élégante, place de la Concorde, vers 1894
P. 2679, huile sur toile



BÉRAUD Jean (1849-1935)

2- Au café, trois personnages
P. 2684, huile sur bois



BLANCHE Jacques-Émile (1861-1942)

3- Portrait présumé de Mary Cassatt, 1885
P. 2686, huile sur toile



BOUTIBONNE Charles (1816-1897)

4- Femmes au salon, vers 1875
P. 2689, huile sur toile



CAPPIELLO Leonetto (1875-1942)

5- Dame conversant avec un chauffeur automobile, vers 1906
D. 14778, gouache



CAROLUS-DURAN (1837-1917)

6- Portrait de Marguerite et Robert de Broglie, 1890
P. 2693, huile sur toile



ETCHEVERRY Denis (1867-1950)
7- Vertige, 1903
P. 2701, huile sur toile



FLORENCE Prosper-Joseph
8- Patineurs au bois de Boulogne
P. 2703, huile sur bois



GERVEX Henri (1852-1929)
9- Le bal, 1890
P. 2706, huile sur toile



GERVEX Henri
10- Le Cercle de l'île de Puteaux, 1907
P. 2714, huile sur toile



GERVEX Henri
11- Une soirée au Pré-Catelan, 1909
P. 2715, huile sur toile



LAPEYRE Edmond (1880-1960)
12- Anna de Noailles aux courses, 1909
P. 2719, huile sur toile



LELONG René (1871-1938)
13- Carrousel au Grand Palais, 1910
P. 2720, huile sur toile



SOMM Henry (1844-1916)
14- Élégante
D. 14837, aquarelle



SOMM Henry
15- Élégantes
D. 14829, aquarelle et gouache



TRUCHET Abel (1857-1918)
16- Sur les boulevards
P. 2735, huile sur toile



TRUCHET Abel
17- Aux Champs Elysées
P. 2734, huile sur toile